

constitue pas, à lui seul, la valeur absolue d'un auteur, car il est d'autres points de vue qui doivent entrer en ligne de compte.

Nous ne saurions donc mieux faire, en terminant, que de rappeler à nos lecteurs les paroles qu'un éminent prélat adressait à ses fidèles à l'issue de la conférence sur Alfred de Musset : Qu'il est des auteurs que tous indistinctement ne doivent point lire, et que certains, dans certaines conditions, n'ont pas le droit de lire.

Ces auteurs, ajouterons-nous, ne se restreignent pas exclusivement, pour tous, à Alfred de Musset.

En cela, comme en tout, la conscience individuelle demande à être dirigée et éclairée par une autorité compétente, dans chaque cas particulier.

Ces réserves étant faites, nous espérons que l'évènement que nous venons de signaler, pourra contribuer à développer, parmi notre population de langue française, la connaissance, et partant le *sens* des choses littéraires, avec le goût de la *bonne* littérature, et à raviver de la sorte, au Canada, la flamme de ce génie français qui a su jeter, sous d'autres cieux, un éclat si vif et une chaleur si féconde.

Puissent les conférences, auxquelles s'est pressée l'élite de la population de Montréal, nourrir et faire grandir parmi nous le goût de la *belle* littérature, c'est-à-dire de la littérature *saine*, honnête, à base d'esprit chrétien.

\*\*\*

La station quadragésimale du R. P. Hébert s'est couronnée par la lecture publique qu'il a donnée, le 11 avril dernier, au cercle Ville-Marie, sous la présidence de l'honorable L. O. Taillon, C. R.

C'est d'une main guidée par une fraternelle sympathie qu'il a esquissé ces nobles silhouettes d'apôtres, les Didon, les Monsabré, les Olivier, les Babonneau, les Plessis, les Gaffre.

Ce sont des gloires de famille qu'il tenait à faire briller, qu'il voulait présenter dans tout leur lustre ; en cela, peut-être, y avait-il plus qu'une œuvre inspirée par l'affection familiale, et la justice pouvait n'y être pas tout à fait désintéressée.

Par une singulière aberration, ce sont les hommes le plus en vue qui sont, trop souvent, le moins exactement